

# Nous avons besoin de passeurs...

« Lier pratiques culturelles et artistiques, formation tout au long de la vie et citoyenneté »

**François Vercoutère**

Du point de vue où je parle, militant d'éducation populaire et président en exercice du CRAJEP, l'apport que je me propose de faire, porte sur la nécessité d'inventer des occasions de proposer à nos contemporains des passages de frontières. Je m'explique. Tout d'abord un petit point de vocabulaire. Dans la suite de ce texte le mot « culture » sera utilisé dans son sens général. Il ne s'agit pas seulement de pratiques artistiques mais de l'ensemble des savoirs permettant à chacun d'appréhender son environnement, d'y poser des repères pour le comprendre.

## **1°. Les enjeux :**

Je pointe parmi les enjeux à ces passages deux qui me semblent particulièrement importants :

- Tout d'abord la nécessité devant laquelle nous sommes de rendre à la pratique artistique et au développement culturel une place telle qu'ils apportent une alternative crédible au discours dominant posant la consommation comme l'acte qui permet d'exister. Jospin lui-même ne nous a-t-il pas inventé le concept de consommateur citoyen ! Sans remettre en cause les principes de base de notre économie marchande (on fera cela plus tard !), il y a de fait un

François Vercoutère, « Nous avons besoin de passeurs »

risque majeur de voir que, pour certains de nos concitoyens, l'acte de consommation reste le seul moment où il prend part à la vie en société.

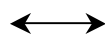
- La situation sociétale devant laquelle nous sommes...
  - Injonction paradoxale des dirigeants actuels : travaillez plus pour gagner plus, mais acceptez des conditions matérielles et financières toujours plus serrées pour tenter d'éviter la délocalisation.
  - Ecart grandissant des salaires et incapacité d'une société à utiliser d'autres jauges que la rentabilité financière pour évaluer.
  - Diminution de la capacité à agir ensemble, développement du sentiment d'impuissance

... nécessite de développer une capacité *d'imagination collective*. Un renouvellement de l'imaginaire politique passe par la capacité de décrypter les systèmes de pouvoirs en place et par le développement de la capacité de créer seul ou collectivement. Seul un bagage culturel donne cette possibilité. Cela passe par un accès à la lecture, au débat critique, par la découverte d'autres modes de pensées, d'autres paradigmes, d'autres histoires ou repères philosophiques, spirituels, économiques et de s'autoriser à créer : une parole, un geste, un écrit, une photographie, une danse, une couleur.

## **2°. Les frontières :**

Les frontières à franchir sont nombreuses. Puis-je exister sans opposer ce que je crois être l'essentiel pour moi à l'essentiel de l'autre ? Comment puis-je découvrir que ce qui est ma préoccupation personnelle majeure aujourd'hui puisse être un élément d'une question plus universelle ?

Voici quelques exemples de frontières qui me viennent à l'esprit :



Ma pratique artistique amateur participe d'une qualité de vie, c'est un passe-temps	Ma pratique professionnelle me fait vivre matériellement
La culture c'est la transmission, l'héritage	La culture c'est la création, l'innovation, l'invention
Ce qu'il faut privilégier c'est le spontané. On déforme des artistes en les envoyant dans les écoles.	L'art a ses codes, ses règles. Pour atteindre un bon niveau de création il faut connaître ces codes.
Démocratie culturelle	Culture d'excellence
Consommation artistique	Création artistique
Local	Global
Le ressenti, le naturel	Le penser, le construit
Le rentable	Le gratuit
Le populaire	Le raffiné
L'intérêt général	L'intérêt personnel
La sensibilisation	L'apprentissage
Etc....	

Ces frontières se retrouvent dans les discours, dans les choix de politiques culturelles, dans les arguments des uns ou des autres.

Il n'est pas question ici de nier les différences ou l'existence de ces frontières. Il s'agit d'explicitier ces différences sans manichéisme et de trouver les passeurs.

Dans chaque passage de frontière il y a une découverte. Il y a l'occasion de faire du neuf, d'hybrider, de parler d'universalité.

### 3. Les passeurs :

- Une préoccupation dans diverses formations :

Une politique culturelle devrait pouvoir intégrer cette notion de passage de frontière. Il y a là une fonction qui peut être développée dans plusieurs types de métiers.

Plusieurs exemples :

- Il est demandé aux instituteurs de participer à l'éveil artistique. Cette mission pourrait être soutenue par la possibilité de faire appel à des artistes capables de faire découvrir aux enfants l'émotion du beau et la joie de créer.
- Les animateurs sociaux doivent sortir d'une pratique trop souvent centrée sur la programmation d'activités pour devenir ces provocateurs de rencontres. Il s'agit de penser « système ». Il faut pouvoir imaginer des articulations entre l'envie de dire, de créer et ce que d'autres disent, créent.
- Les diverses écoles artistiques, secteur que je connais moins, n'auraient-elles pas aussi besoin d'enseignants ouverts au territoire, au quartier, capables de saisir une opportunité pour ouvrir des portes, faire des liens entre une actualité locale et une forme d'expression.
- Certaines universités populaires sont des lieux où s'inventent ces passerelles.

Le passage de frontière est d'autant plus fécond en terme de découverte que la frontière est nommée. Il faut donc des passeurs avertis, sensibilisés.

Une politique culturelle doit pouvoir intégrer cette question de contenus de formation.

- Des lieux de passage :

Je suis assez d'accord avec la nécessité que des lieux soient mieux identifiés comme des lieux où, non seulement une pratique artistique peut être proposée mais aussi des espaces fenêtres, des lieux de passage.

Peut être faut-il pouvoir créer « *autant de petits lieux de pratique culturelle que d'équipement sportif* » mais ces lieux risquent d'être improductifs si cette question de passage n'est pas intégrée. Par exemple est-ce que je ne crie pas d'autant mieux ma colère en rap que j'ai eu l'occasion de comprendre comment dans d'autres

François Vercoûtère, « Nous avons besoin de passeurs »

époques les artistes ont crié leur révolte ? Est-ce que je n'ai pas plus de chance de faire aboutir mon envie de faire de la musique si je croise sur mon chemin d'autres groupes, d'autres amateurs ou artistes confirmés ?

Ces lieux de passage peuvent donc être des lieux à créer mais peuvent être des espaces déjà existants sensibilisés à cette fonction. Les propositions portées par le secteur socioculturel doivent être aidées pour être de meilleure qualité et porteuse de cette exigence d'être autant d'occasions de découvrir « d'autres mondes ».

- Du temps pour découvrir :

La loi de 1971 sur la formation professionnelle a en même temps donner une réelle chance à la notion d'éducation permanente portée par l'éducation populaire mais l'a également enfermée dans le secteur professionnel. On peut aujourd'hui prétendre à la formation tout au long de la vie mais dans le but de rester adapté au monde du travail qui évolue rapidement ou dans une perspective de promotion sociale.

Ne pourrait-on pas inventer aux côtés du CIF (congé Individuel de Formation) un CIPA (Congé Individuel de Pratique Artistique) ou un CIC (Congé Individuel Culturel ou Citoyen) ? Au vu d'un projet élaboré avec l'aide de quelques « éveilleurs », pourrions-nous garantir un an ou deux de revenu pour une expérience artistique sérieuse, pour une recherche personnelle, pour un engagement politique ou social ? Cela rénoverait singulièrement le concept d'éducation permanente et nécessiterait sûrement un soutien.

Pour résumer trois axes me semblent pouvoir être explorés :

- Développer dans certaines professions éducatives la capacité d'ouvrir de nouveaux horizons ce qui nécessite chez ceux-ci une ouverture personnelle une sensibilité aux questions universelles.
- Le souci de créer ou d'enrichir des lieux pour qu'ils soient des lieux de passage vers d'autres univers culturels.
- La création d'un droit au projet personnel en dehors du secteur économique marchand.